

# Miroirs de l'âme et fenêtre sur le monde, les yeux sont importants

JACINTHE LAFOREST

En grandissant, dans la région Évangéline, Catherine Arsenault n'avait jamais eu de problèmes avec ses yeux. Elle n'avait jamais visité d'optométristes. Elle n'aurait peut-être jamais choisi cette carrière si elle n'avait pas, durant ses études universitaires, commencé à avoir des maux de tête.

«J'ai toujours aimé les sciences, les maths, la physique, la biologie. Je savais que je voulais travailler dans ce domaine mais je savais aussi que je ne voulais pas être médecin. Je ne voulais pas d'un horaire de travail aussi chargé. Après mon secondaire, je me suis inscrite en sciences à Mount Allison. Durant ma deuxième année, j'ai commencé à avoir mal à la tête. C'est en consultant un optométriste que j'ai découvert un domaine où je pouvais utiliser mes sciences et travailler en santé.»

Après son bac en sciences, Catherine a donc complété le programme d'optométrie de quatre ans à Waterloo, en Ontario. Tout de suite après avoir fini ses études, en 1994, elle est partie à l'aventure en Alberta, avec son mari Michel Arsenault.

Pendant près de cinq ans, Catherine a eu sa pratique privée d'optométriste en Alberta, tandis que son mari avait lui aussi son entreprise. «Nous

avons travaillé comme des fous, pendant cette période. Puis nous avons eu envie de commencer notre famille et pour cela, je voulais revenir proche de ma famille, et Michel aussi.»

Catherine était à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Elle savait qu'elle ne voulait plus avoir sa propre pratique privée. Elle savait qu'elle ne voulait plus travailler à temps plein.

«Je travaille à contrat. Un jour par semaine, les mardis, je suis à Summerside à la S'side Vision Clinic. Je suis aussi deux jours par semaine ici à Charlottetown à la Family Vision Clinic. Les jours que je travaille, Michel est à la maison avec les enfants et les jours que je ne travaille pas, c'est lui qui travaille. Avec nos deux enfants, nous avons trouvé que cela fonctionnait bien, que nous avions une bonne qualité de vie. Pas besoin de courir le matin, le souper est prêt le soir en arrivant.»

Catherine Arsenault semble en effet bien contente de son choix professionnel. Elle travaille en santé, et n'est pas es-

clave d'un horaire impossible.

«Les possibilités d'emploi sont très bonnes. Lorsque j'ai fini mes études, les offres d'emplois venaient de partout. L'été dernier, j'ai accueilli une étudiante qui cherchait un domaine de travail relié à la santé, à travers le programme Percé. Cette étudiante a vu comment il était possible de bien gagner sa vie en optométrie, tout en aidant les gens à conserver une bonne santé.»

Elle rappelle que les optométristes, en regardant les yeux, peuvent détecter des maladies comme la haute pression, le diabète, des tumeurs et ce, même si la personne ne ressent pas de symptômes. Les maladies des yeux, comme le glaucome, peuvent être prévenues par des examens réguliers.

«Nous encourageons les gens à venir tous les deux ans. Et ce n'est pas parce que nous voulons leur vendre des lunettes. Je n'ai pas de commission sur les ventes. De plus en plus, nous encourageons les parents à amener leurs enfants pour un examen avant qu'ils com-

mentent l'école. On estime que 80 % de l'apprentissage se fait par les yeux. J'ai vu des cas où des enfants, qui avaient de la difficulté à apprendre à lire, ont fait des progrès énormes en quelques semaines, une fois leurs yeux bien ajustés.»

Acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, Catherine Arsenault sait que de nombreux clients la choisissent parce qu'elle parle français. «C'est surtout à Summerside, mais aussi à Charlottetown. J'ai fait mes études en anglais alors je ne connais pas

nécessairement tous les termes en français, mais je sens que les gens sont plus à l'aise de pouvoir parler français. Ils me disent qu'ils sont gênés de poser toutes leurs questions quand ils sont obligés de le faire en anglais, ils en oublient, ils sont moins satisfaits de leurs résultats.»

Aux étudiants qui recherchent une carrière en santé où ils peuvent avoir une bonne vie et ne pas se faire réveiller en pleine nuit pour des urgences, elle recommande de bien utiliser leurs yeux. ★

**Cet article est offert en partenariat avec le Réseau des services de santé en français de l'Î.-P.-É. Pour en savoir plus sur les services de santé en français, faire le [www.santeipe.ca](http://www.santeipe.ca).**

## PERCÉ

***Vous êtes étudiant postsecondaire et vous voulez acquérir de l'expérience professionnelle dans votre domaine d'études?***

**Si oui, le programme PERCÉ, édition 2008, pourrait bien être pour vous!**

Ce programme, géré par la SDBA en partenariat avec RDÉE ÎPÉ, offre la chance aux étudiants postsecondaires de travailler à l'Île lors d'un stage rémunéré en été 2008.

***Une session d'information et de recrutement aura lieu pour vous le vendredi 28 décembre de 15 h à 18 h au Summerside Wellness Centre.***

**Les étudiant(e)s universitaires et collégiaux, ainsi que parents et employeurs, y sont les bienvenus!**

Pour plus d'informations et pour confirmer votre présence, veuillez contacter Léona Bernard au 854-3660.

**sdba**  
LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT  
DE LA BAIE ACADIENNE



Catherine Arsenault dans son bureau du Family Vision Clinic, situé dans le supermarché Superstore, avenue University, à Charlottetown.